

CONSEILS

POUR FAIRE UNE VERSION;

PAR F. G. *Hippolite*

P. A. L. I.

Barreau

François Joseph GOFFAUX

A PARIS,

De l'Imprimerie d'Auguste DELALAIN,
rue des Mathurins St.-Jacques, n°. 5.

1811.

CONSEILS

POUR FAIRE UNE VERSION;

PAR F. G. *Hippolite*

P. A. L. I.

Barreau

François Joseph GOFFAUX

A PARIS,

De l'Imprimerie d'Auguste DELALAIN,
rue des Mathurins St.-Jacques, n°. 5.

1811.

2

1



CONSEILS

POUR FAIRE UNE VERSION.

PRINCIPE GÉNÉRAL

Sur lequel les Règles suivantes sont fondées.

UNE traduction classique appelée *version*, telle qu'elle doit être faite dans les classes de grammaire et d'humanités, est une espèce de *calque* ; c'est-à-dire que le texte de l'auteur est un dessin qu'il faut rendre fidèlement et représenter trait pour trait.

C'est dans ces classes qu'il faut appliquer le principe de traduction établi par Cicéron lui-même :

« *Universè verbum de verbo exprimen-*
» *dum, et vocum etiam collocationem*
» *retinendam esse pronuntio, id modò*
» *per linguæ quâ utitur interpres facul-*
» *tatem liceat.* »

« *En général il faut rendre mot pour*
» *mot et même conserver l'ordre dans*
» *lequel les termes sont placés, pourvu*
» *que la langue dont se sert le traduc-*
» *teur le permette.* »

Une version étant un assemblage de phrases sur un même sujet, si vous faites bien chaque phrase en particulier, vous ferez au total une bonne version. Or, pour bien faire une phrase, il faut quatre choses :

1°. Le Sens;

2°. Le Tour de la
Phrase;

3°. L'Expression;

4°. Le Style.

Sens.

5

AVANT de traduire une phrase, il faut en bien concevoir le sens; et pour bien saisir le sens de chaque phrase en particulier, il faut comprendre celui de la version dans son ensemble.

Ensemble.

Or, c'est à la dictée même que l'ensemble d'une version se conçoit. L'élève dont l'attention n'est pas assez soutenue pour saisir le sens général d'une vingtaine de lignes dictées avec les inflexions, les suspensions, les repos qui en facilitent l'intelligence, le saisira encore moins, lorsque seul et n'ayant plus, pour exciter son attention, le premier intérêt qu'offre la nouveauté d'une matière, il sera obligé de chercher partiellement le sens de chaque membre de phrase dans les feuillets de son Dictionnaire.

Dictée.

C'est ici le lieu de recommander la plus grande exactitude dans la ponctuation. Il n'est point d'élève qui ne sache par expérience, combien la négligence sur ce point augmente les difficultés.

Ponctuation.

Lorsque l'ensemble d'une version a été compris à la dictée, il faut encore, avant de rien écrire, la traduire mentalement d'un bout à l'autre : c'est alors qu'à mesure que l'on est arrêté dans le sens, l'on a recours au Dictionnaire en cherchant le mot, non seulement dans son espèce, mais encore dans les espèces de la même famille. Par exemple,

*Traduction
mentale.*

Sens.

6

en cherchant le sens et le mot dont on a besoin pour *abjectus*, on lit encore les mots français que donne le Dictionnaire, au verbe *abjicere*, au substantif *abjectio*, et même à l'adverbe *abjectè*.

Lorsque ces recherches ne conduisent pas au vrai sens, *l'apparatus in Ciceronem* devient d'un grand secours.

Apparatus in Ciceronem. On lit d'abord les synonymes cités à côté du mot. Ces synonymes forment une espèce de commentaire, en présentant des significations approchantes de celles dont on a besoin. On lit ensuite les phrases dans lesquelles le mot a été employé par *Cicéron*.

Manière de s'en servir.

Souvent, lorsque le mot n'a pas de synonyme, l'on trouve à côté le mot opposé, indiqué par le signe χ . Cette opposition est quelquefois un trait de lumière, rien n'étant plus capable de faire connaître le vrai sens dont on a besoin, que le sens opposé.

Synonymes de Gardin. Les synonymes de *Gardin*, en offrant des exemples tout traduits, sont encore d'une grande utilité.

Racine du mot.

La racine ou bien l'étymologie du mot ($\epsilon\tau\upsilon\mu\omicron\varsigma$ $\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma$, *verus sermo*) en donnant le sens primitif et propre, pour lequel ce mot a été fait, conduit au sens composé ou figuré dans lequel il est employé. Ces racines sont indiquées exactement dans les Dictionnaires de Lallemant et de Noël.

Sens.

7

Enfin, lorsque toutes ces recherches ne produisent rien de satisfaisant, ou que l'on n'est pas convaincu jusqu'à l'évidence de la vérité du sens, il faut avoir recours à cette règle qui n'est jamais fautive, à sa propre raison.

Règle des deux Connus.

Deux choses connues mènent à une troisième inconnue ; ainsi, en comparant ce que l'on connaît dans ce qui précède (*ou antécédent*) avec ce que l'on connaît dans ce qui suit (*ou conséquent*), on trouvera souvent ce qui est entre les deux et que l'on ne connaît pas.

Pour rendre ce précepte plus sensible, il est bon d'observer que les hommes ayant plus d'idées qu'il n'y a dans les langues de mots pour les exprimer, la plupart des mots dans le discours, comme les chiffres dans l'arithmétique, ont, outre leur valeur absolue, une valeur relative à leur position.

EXEMPLE : Cura pris isolément, dans un sens absolu, veut dire soin ; mais lorsque Pline l'ancien, en parlant des fourmis, a dit : est iis reipublicæ ratio, memoria, cura ; semina arrosa condunt ne rursus in fruges è terrâ exeant. Cura placé entre memoria et semina arrodunt, acquiert une valeur relative. Les fourmis ont aussi une espèce de république, elles ont de la mémoire, (voilà l'antécédent) : la mémoire s'applique au passé ; elles rongent les semences avant de les serrer ; mot à mot : de peur qu'elles ne sortent de nouveau de terre pour donner des fruits, (voilà le conséquent). Or, cette action de serrer, de peur, etc. s'applique à l'avenir. Donc cura se rendra par prévoyance,

et je traduirai : Elles ont de la mémoire, de la prévoyance ; elles rongent les grains avant de les serrer en terre, de peur qu'ils ne germent.

Latinité.

Il y a en latin, comme dans toutes les langues, des mots redondans, c'est à dire que sans rien ajouter au sens, ils ne sont placés dans le discours que pour le nombre et l'harmonie. Tels sont souvent les verbes *versari, habere, solere, videri, dixerim, affirmaverim* ; ceux dont la désinence grammaticale marque le commencement ou la progression d'une action, comme *escere*, ou bien la fréquence, comme *itare*.

Les noms *animus, res, etc.* ; beaucoup de diminutifs ; les adjectifs au comparatif, lorsque le comparatif n'est que d'élégance ; les participes d'élégante latinité, *jacentem erigere, euntem sequi* ; les adverbes et conjonctions, *omnino, prorsus, sanè, minus* pour *non*, *autem, nimirum, quidem, scilicet, cum, tum, jam, ut, sic* ; souvent même l'*ut* avec le subjonctif. Il en est de même des prépositions qui, ajoutées à la tête des verbes, changent ou modifient singulièrement la signification de tel verbe, et n'ajoutent rien à celle de tel autre. C'est à l'élève à distinguer si ces mots appartiennent au sens plutôt qu'au style ; car autant il y a de mérite à bien rendre tout, autant il y a d'ineptie à rendre ce qui ne doit pas l'être.

Tour de phrase. 9

La langue française a emprunté de la langue latine la plupart des tours dont elle se sert. Les premiers traducteurs les ont calqués servilement; la vivacité du caractère de notre langue en a abrégé quelques-uns; d'autres ont vieilli et ont été remplacés par des tours que l'usage a introduits. Voici les plus usités:

L'homme est né pour le ciel... Lui seul peut... C'est... Ce sont... Oui, en tête de la phrase. **Affirmatif.**

Rien n'est durable... Ce n'est pas... Ce ne sont pas... Ce n'était plus... Ce n'étaient que des femmes, mais des femmes enflammées de l'amour de la gloire... Loin de... Sans, avec l'infinitif... *Pour ne pas*, avec l'infinitif... *Nul ne prend pour soi la vérité qui le condamne. Nulle route, nul vestige, nulle communication. Pas une pensée, pas une action, pas une parole n'échappe aux yeux de Dieu. Non*, en tête de la phrase. **Négatif.**

Telle est l'ambition dans la plupart des hommes, inquiète, honteuse, injuste. Tel n'était pas le grand homme, etc. **Expositif.**

Qu'est-ce qui?... Est-ce?... N'est-ce pas?... Est-ce qu'un homme qui se voit sur le point de périr, n'essaye pas, etc.? **Interrogatif.**

Faut-il pour cela, etc.?

Ne fait-il pas d'efforts?

Qui l'ignore, que, etc.?

Qui vous a répondu que, etc.?

Quelle confiance peut inspirer un homme, etc.?

Combien y en a-t-il, etc.?

Le moyen de...?

Combien n'y en a-t-il pas, etc.?

Combien de fois peut-être ces terribles accidens sont-ils arrivés à vos yeux?

Ces malheurs sont-ils impossibles?

10 Tour de phrase.

*Les têtes les plus illustres ont-elles été à couvert?
Les Turenne, les Condé, les Crequi, par quelle voie
sont-ils montés au dernier point de gloire et de grandeur?
L'or qu'est-il? pourquoi le ménager?
Le chêne le plus élevé, qu'est-il au moment où il sort
de terre?*

Exclamatif. *Que de.....! Combien de.....! Qu'il est agréable
de.....! Quel bonheur pour la terre!*

Si je le hais!

*Grands événemens qui nous attirèrent l'admiration de
l'Europe entière!*

Exemple d'autant plus rare que, etc.!

Esprits vastes et inquiets, mais turbulens, qui, etc.!

Conditionel. *Si, etc..... Pourvu toutefois que..... Si toutefois.*

Dubitatif. *L'on dispute même s'il faut mettre ces fameux guerriers
au rang des grands hommes. Je ne sais si, etc. On ne
saurait dire si....*

Optatif. *Plût au ciel que..... Ah! si..... Ah! que ne....! Que
je voudrais!*

Emphatique. *Ils sont bien insensés, ces hommes qui, etc..... Les
insensés! Ils....*

Démonstratif. *C'est là..... Voilà..., Voyez....*

Impératif. *Que l'on compare la docilité et la soumission du chien
avec la fierté et la férocité du tigre.*

*Repasser les divers genres de gloire dont le monde honore
la vanité des hommes, etc.... Et voyez si..... Qu'on
se figure un pays sans verdure et sans eau.*

Descriptif. *Ici. Là..... Ailleurs..... Plus loin..... Les uns....
Les autres..... Quelques autres..... Il s'en trouve qui.....*

*D'autres..... Plusieurs..... Tel..... Tel autre.....
Celui-ci..... Celui-là..... l'autre enfin..... tantôt.....*

Enumératif. *Tout semblait annoncer des succès heureux; La justice
de l'entreprise, le zèle ardent de l'armée, l'habileté du
général, etc.....*

Tour de phrase. II

La ruine des mœurs, le triomphe de la méchanceté, le progrès des vices et de la licence, tels sont les maux dont se plaignaient nos ancêtres, dont nous nous plaignons nous mêmes, et dont nos descendans se plaindront à leur tour.

Le..... Les..... La..... Tout cela..... Gloire, richesses, repos, vous trouverez tout dans la victoire.....

Malheur à qui..... les impies ! ils osent..... Tombe sur moi le ciel !

Comme si..... Sans doute qua.

Plus docile que l'homme, plus souple qu'aucun des animaux, non seulement le chien s'instruit en peu de tems, mais même il se conforme aux mouvemens, aux manières, aux habitudes de ceux qui lui commandent.

Il semble que..... Il en est de chaque moment de notre vie comme de celui de notre mort. Il se rencontre dans le monde, etc.

Comme le premier penchant des peuples est d'imiter les rois, le premier devoir des rois est de donner de saints exemples aux peuples. Mass. (Voyez style, — antithèse)

Témoins ces larmes honorables que versait Alexandre en s'écriant.....

Multi homines, combien d'hommes.

Valde insaniunt qui. Qu'ils sont insensés les hommes qui..... !

Pulchrè superbiens. Avec quel orgueil !

La langue française préfère les phrases coupées aux phrases périodiques, surtout dans les narrations, les descriptions, les lettres, même dans la morale ; mais dans le genre oratoire, c'est la marche lente et soutenue des périodes, qui donne au style de la force et de la dignité : il faut donc les conserver autant qu'il est possible.

Mais si l'on se trouve forcé de les couper, comme une période est un assemblage d'idées accessoires liées à une idée principale, il faut le faire de ma-

Collectif.

Impératif,

Ironique.

Comparatif.

Impersonnel.

Symétrique.

Elliptique.

Tour plus fort qu'aucune expression.

Périodique.

12 Tour de phrase.

nière que, loin d'être affaiblie, cette idée ressorte davantage.

On coupe les périodes en supprimant les conjonctions qui ne sont pas essentielles au sens, telles que, *cùm*, *quàmvis*, les conjonctifs *qui*; mais il faut conserver soigneusement les disjonctives, conditionnelles, adversatives, comparatives, *seu*, *vel*, *si*, *sed*, *tantùm*, *quantùm*, *magis*, *minùs*, parcequ'elles modifient le sens des idées, et qu'on ne peut les supprimer sans en changer le sens.

Période coupée.

Quemadmodum vulgares fugit animos existens è discordium elementorum aptâ temperatione et concordia hujusce mundi ordo admirabilis, aut hebescit paulatim ipsâ videndi consuetudine sensus admirantium, itâ quo potissimum nexu civitates, quàm felici tot affectuum inter se pugnantium conspiratione coalescant, quo libretur impulsu tanta corporis moles, ut nec fracta dissiliat, nec soluta dilabatur, sed continuâ prosperitatis accessione convalescat, plerique vel ignorant, vel non satis attendunt.

Phrase de repos dans une longue comparaison.

Les esprits vulgaires n'aperçoivent point comment de l'union, et de la juste combinaison d'éléments contraires, résulte l'ordre admirable qui règne dans le monde, ou s'ils l'aperçoivent, l'habitude de jouir de ce spectacle émousse insensiblement en eux le sentiment de l'admiration. Il en est de même de l'ordre qui maintient les états. Quels sont ces heureux liens, quel est ce concours merveilleux de tant de passions opposées et réunies, quel est ce mouvement qui balance une si vaste machine et la conserve dans un équilibre si parfait, que loin de se briser ou de tomber en dissolution, elle augmente continuellement ses forces en augmentant sa prospérité, c'est ce que la plupart des hommes ignorent, ou à quoi ils ne font pas assez d'attention.

Tour de phrase. 13

C'est au tour des phrases qu'appartient particulièrement l'ordre des idées.

L'ordre logique des idées, n'est pas l'ordre grammatical, c'est à dire, l'ordre que suit le raisonnement, n'est pas celui que l'on suit dans la construction. Ce dernier est déterminé par les rapports des mots entre eux, régissans ou régis; au lieu que le premier est déterminé par l'intérêt de celui qui parle, par l'importance des objets, par le besoin de présenter telle idée plutôt que telle autre, pour faire plus d'effet. Ainsi, tantôt c'est le sujet, ou nominatif, tantôt l'objet ou régime, tantôt l'action du verbe, quelquefois même c'est l'adverbe de lieu, de circonstance ou de manière. Mais souvent la marche de notre langue se refuse à l'ordre de la construction des idées, telle qu'elle se rencontre dans la langue latine. C'est ce qui demande le plus d'art de la part du traducteur, et c'est aussi ce qui fournit au style les plus heureuses inversions. (Voyez inversion, — style.)

*Ordre
des idées.*

Expression.

14

Intra sensum. L'EXPRESSION la plus juste est toujours la meilleure ; et pour qu'elle soit juste, il faut qu'elle ne soit, ni *contra*, ni *extra*, ni *ultra*, ni *citra*, mais *intra sensum*.

Des neuf parties du discours qui composent un texte donné, les quatre mots latins qu'il est souvent impossible de rendre par des mots français de même espèce, sont le substantif, l'adjectif, le verbe et l'adverbe.

Quoique la langue française se soit formée sur la langue latine, cependant la première en admettant des mots latins, leur a souvent donné une signification différente. Souvent encore elle n'a adopté que quelques individus de la famille, en sorte que l'adjectif français se trouve le seul mot qui puisse rendre le substantif latin ; le verbe, le seul qui puisse rendre l'adjectif.

Changer
l'espèce du
Mot.

De cette nécessité résulte une règle dont l'application est généralement sûre. Elle consiste à tourner le mot latin qui n'a pas en français de mot de son espèce qui lui corresponde parfaitement, par un mot des trois autres espèces.

EXEMPLE. *Damna præteriti temporis, diligenti præsentis usu sarcienda.* Il faut réparer la perte du tems passé, par notre diligence à user du présent.

Nihil magis, flectitur quàm vox humana. Rien n'est plus flexible que la voix humaine.

Verba portentosè copulata. Mots dont l'union est monstrueuse.

Dux quasi multiplex. Un général qui semble se multiplier.

Expression. 15

Si aucun des quatre mots ne peut être employé, *Synonymes.*
recourez aux synonymes les plus proches du sens,
en essayant encore successivement les quatre es-
pèces de mots.

*Ira impotens sibi est. La colère n'est point maîtresse
d'elle-même.*

*Ira enim ad insaniam nulla via est. La colère est la
passion qui conduit le plus promptement à la folie.*

*Nobilitas per se nihil aliud est quàm vana vox, in quâ
nihil est rei, nisi quantum propria virtus adjicit. La no-
blesse n'est par elle-même qu'un vain mot, qui n'a de
réel que ce que lui donne le mérite personnel.*

On peut encore employer le mot qui présente *Contraires.*
une idée contraire, en le faisant précéder d'une
négation.

*In conviviis amicorum vir modestus genio indulget,
sed temperantia memor. Dans des repas d'amis, l'homme
modeste se livre aux plaisirs de la table, mais sans oublier
les lois de la tempérance.*

Les métaphores ou figures de mots doivent être *Métaphores.*
soigneusement conservées : ce sont des images qui
embellissent le discours. Il y en a qui sont admises
dans les deux langues; mais il y en a aussi qui,
adoptées en latin, n'ont pas été admises en fran-
çais. Il faut :

1°. S'assurer si la métaphore est reçue dans
notre langue.

2°. Essayer si avec ces mots, *pour ainsi dire,*
en quelque sorte, une espèce de, ou le verbe
sembler, on peut la transporter.

Expression.

Sunt qui magno cursu solent verba convolvere.

SÉNÈQUE.

Il y a des gens qui ont une si grande volubilité, qu'ils courent pour ainsi dire, ou qu'ils semblent courir en parlant.

3°. Comme toute métaphore est une comparaison abrégée, on peut développer la comparaison renfermée dans le mot, pourvu que cela ne nuise pas à la rapidité du discours.

*Etablir la
comparaison
entière.*

Irrigandum est ingenium, l'esprit est comme une terre qu'il faut arroser.

Equivalent.

4°. Lorsque la métaphore n'est admise ni par elle-même, ni accompagnée d'un correctif, ni même en développant la comparaison, il faut chercher un équivalent, soit dans les causes :

Multum desudare. Prendre beaucoup de peine.

Soit dans les effets :

Ingentes curæ stupent. Les grandes douleurs sont muettes.

Soit dans les idées analogues :

Doctarum hederæ præmia frontium. Le lierre qui couronne le front des savans.

Et si l'on ne trouve rien qui soit juste, il faut alors supprimer la métaphore et avoir recours au terme simple.

*Terme
simple.*

Locorum natura suum ingenii quasi succum, ut saporem fructibus, ingenerat. La nature des lieux donne aux

Expression.

17

caractères leur qualité, comme elle donne aux fruits leur saveur.

*Natura vernis pinxerat coloribus fœtus repullulantes.
La nature avait paré des couleurs du printems les productions renaissantes.*

Lorsque l'on a à traduire une phrase dans laquelle il y a une suite de métaphores, il faut que toutes les expressions que l'on emploie soient analogues, et puissent se dire de la chose dont il s'agit.

Métaphores suivies.

Ut lana semel immersa coloribus, pretioso statim saturatur fœtus, et in purpureum si nemorâ splendorem enitescit; sic si optimis scriptoribus adhæremus, nostra quòque elegantid et venustate tincta erit oratio.

De même que la laine, une fois trempée dans le bain, prend sur le champ une couleur précieuse, et brille bientôt de l'éclat de la pourpre; de même, si nous nous attachons aux excellens auteurs, notre style prendra aussi une teinte gracieuse et élégante.

Græcorum imperium post mortem Alexandri, tabidi cadaveris more, reges ex se degeneres, tanquam vermes, procreavit.

Semblable à un cadavre dont la corruption n'engendre que des vers, l'empire des Grecs, après la mort d'Alexandre, ne produisit que des rois faibles et dégénérés.

On rencontre souvent dans les phrases latines des idées cumulées, que l'on ne saurait traduire sans les diviser; mais il ne faut se permettre cette division que dans les cas d'une absolue nécessité, et de manière que le sens n'en souffre pas.

Dédoublément de phrases.

Cives perinde atque homines nascimur, nec alio jure se nobis utendam tradit societas, ac nos ipsa fruendos reposcit patria.

En naissant hommes, nous naissons citoyens; et les

Expression.

mêmes droits que la société nous livre sur elle, la patrie les revendique sur nous. L'une nous offre ses avantages, l'autre reclame nos services.

*Addition de
Mots.*

Quoique ce soit un principe consacré, surtout dans les classes de grammaire et d'humanités, de ne jamais rien ajouter au texte de la version; cependant il est quelquefois nécessaire et même indispensable de le faire, soit pour éclaircir le sens, soit pour le compléter: hors ces deux cas, toute addition devient inutile ou dangereuse.

EXEMPLE. Vox hominis modò gravis, modò acuta, attenuata et inflata, summa, media, ima.

La voix de l'homme est tantôt grave, tantôt aiguë; elle s'enfle, elle s'affaiblit; elle monte aux tons les plus hauts, passe aux moyens, et descend aux plus bas.

Artes urbanae, les arts qu'on exerce à la ville.
Solis patiens, qui supporte l'ardeur du soleil.

Hippocrates sese olim nobilitavit non tàm admiratione remedium, quàm eo genere vivendi, quo mala præcaverentur.

Hippocrate s'est fait jadis moins admirer par les remèdes qu'il prescrivait, que par le régime qu'il conseillait pour prévenir les maux.

Style.

19

CHAQUE version a son genre de style. Il faut donc que l'élève examine quel est celui de la version qu'il a à traduire.

*Genre
de style.*

On peut réduire à trois genres les versions classiques, savoir : le style simple qui demande de la pureté, de la simplicité, mais sans platitude ;

Le style fleuri qui veut de l'élégance, des graces, des ornemens, mais jamais étrangers au texte.

Le style élevé qui exige de la noblesse, de l'élevation, mais sans enflûre.

Surtout, qu'on ne perde pas de vue que, dans quelque genre que ce soit, les qualités d'une version, sont l'*exactitude*, la *précision*, et la *rapidité*, et que les défauts consistent à être inexact, diffus et languissant.

Lorsqu'un élève a fait sa version sur son cahier, il fera bien de lire dans les extraits de Massillon et de Buffon, un ou deux morceaux analogues au sujet et au genre du style de sa version.

Le cours de littérature et de morale (vol. de prose), renferme aussi des modèles de tous les genres.

Les règles du style, sous le rapport de l'expression, sont particulièrement applicables au substantif, à l'adjectif et au verbe.

Le substantif s'emploie élégamment en français, *Substantif.*

Style.

comme nominatif de la phrase ; il l'anime , il la personifie.

La vérité a des charmes dont un bon cœur a peine à se défendre. Les passions peuvent éblouir quelque tems ; l'âge peut séduire ; les exemples peuvent entraîner ; les discours du libertinage et de l'impiété peuvent étourdir : mais enfin la vérité perce le nuage. MASS.

La harpe d'un berger , loin d'amuser sa tristesse , redouble sa fureur ; il fallait que le son d'une lyre reveillât en eux l'esprit prophétique. MASS.

La majesté des cérémonies n'entra dans l'église qu'avec celle des Césars. MASS.

Le substantif abstrait. Le substantif abstrait est encore plus élégant , parcequ'il est plus précis.

La reconnaissance a fait les faux dieux. La magnificence des temples , l'appareil des sacrifices , rendirent cette extravagance respectable. La multitude des divinités égala bientôt celle des hommes célèbres , etc. — Vous voyez tous les jours les infirmités les plus légères , tromper les conjectures des médecins et l'attente des malades.

MASSILLON.

Le singulier. Le singulier est plus élégant que le pluriel , l'homme , le sage , l'ambitieux , le vieillard , le grec , le scythe , le barbare , le guerrier ; l'homme de lettres , le poète , le philosophe.

L'adjectif. L'adjectif se met bien au superlatif , à la fin d'une phrase , pourvu que cela ne soit pas *ultra sensum*.

Dieu nous comble des bienfaits les plus précieux.

Observez qu'il y a en français deux signes de

Style.

21

superlatifs, le relatif *le plus* et l'absolu *très*. Il est bien essentiel de les distinguer.

Le superlatif latin se tourne bien par *si*.

Le superlatif latin.

Voyez dans la capitale le nombre prodigieux d'habitans si différens de mœurs, d'intérêts, de pays, vivre comme un seul homme.

Que nous reste-t-il de ces grands noms qui ont autrefois joué un rôle si brillant dans l'univers ?

Tant de rend bien le *maximus* ou le *plurimus* des latins.

Tant de.

Il faudra qu'il se sépare un jour de ces honneurs où il était parvenu à travers tant de périls, avec tant de peines, et dont il avait joui avec tant de fierté.

Combien à la tête d'une phrase.

Combien.

Multos videre est... Combien voit-on... ?

Les adverbes *bien*, *aussi*, sont souvent des complémens nécessaires, pourvu qu'ils ne rendent point le style traînant.

Complémens d'adjectifs.

C'est une vérité bien triste.... Une nouvelle aussi affligeante.....

Au lieu d'employer le pronom *il*, il est élégant d'employer la qualité : ce *prince*, cette *reine*, ce *guerrier*, *artiste*, *héros*; *l'immortel censeur*, le *vainqueur de.....*, le *thébaïn*, *l'athénien*, le *législateur*, le *poète*, etc.

Pronom remplacé par la qualité.

Style.

22

Au lieu de ceux qui enseignent, qui docent, les maîtres qui enseignent. Qui congerunt divitias. Les avarés qui entassent les richesses. Qui præerat urbi. Le magistrat qui gouvernait la ville.

Dans les comparaisons, après avoir épuisé, 1°. les noms *Condé, Turenne, César*; 2°. *celui-ci, celui-là; l'un, l'autre; le premier, le second*, revenez aux qualités.

Verbe actif en français et surtout le verbe réfléchi. La vivacité de notre langue préfère le verbe actif au verbe passif; et surtout le verbe réfléchi, parce que la phrase, dégagée du verbe auxiliaire *être* et de la préposition *par*, marche plus rapidement.

Les talens se développent par les récompenses qui les attendent. Les eaux s'affermissent sous ses pas; les cieux s'ouvrent sur sa tête. De toutes parts s'élevèrent des autels et des temples. Avant qu'un culte impie se fût taillé des divinités de bois ou de pierre. L'or se forme, se purifie dans les entrailles de la terre. Mass.

Inversion du substantif. Rien ne facilite plus à rendre l'ordre des idées, et ne donne en même temps plus d'élégance au style que l'inversion. Ce tour est applicable aux mots de toute espèce.

au nominatif. *Déjà prenait son essor pour se sauver vers les montagnes, cet aigle, etc. FLECHIER.*
Ici tombent aux pieds de l'Église toutes les sectes, etc.
Là périssent et s'évanouissent toutes les Idoles, etc.
Alors parut cet homme.....

Style.

23

Il partira enfin de votre main le coup terrible, qui réduira en poudre la puissance et la grandeur de l'homme inique. MASS.

Est peu usité.

au génitif.

C'est de sa raison l'usage le plus sage. BUFFON.

Cette réunion est de l'homme l'ouvrage le meilleur. BUF.

Au grand rien ne suffit, parce qu'il peut prétendre à tout. A votre perte ou à votre salut est attachée la perte ou le salut de ceux qui vous environnent. MASS.

au datif.

Aux uns, ils croyaient être redevables de la sérénité de l'air; aux autres, de la fertilité des saisons; à leur Mars, du succès des batailles; à leur Janus, de la paix et de la tranquillité des peuples; de la santé, à leur Esculape. MASS.

Les Arcs de triomphe, les Statues, les Autels, les Temples, le tems les détruit et les ensevelit dans l'oubli.

MASS.

Tous les autres genres de gloire, on ne les doit qu'au hasard; celle-ci, on ne la doit qu'à soi-même. MASS.

De l'ambition naissent les passions dévorantes. MASS. à l'ablatif.

Quiconque n'est pas sensible à un plaisir si pur, si touchant, etc. Il n'est pas né grand; il ne mérite pas même le titre d'homme. MASS.

Inversion
du pronom.

Et tous les succès qui aggrandissent son royaume, ne deviennent-ils pas les nôtres? MASS.

Mais l'ame juste, elle voit alors le monde et l'éternité, etc. MASS.

Anéantir et créer, sont les attributs de la toute-puissance divine. MASS. du verbe.

Être né grand et vivre en chrétien, n'ont rien d'incompatible. MASS.

Style.

24

du participe. Ennuysés de tout , tout leur devient à charge ; accoutumés à tout ce que les sens offrent de plus flatteur et de plus séduisant , la plus légère douleur déconcerte toute leur félicité.

des circonstances de temps. Souvent il arrive.... Jamais l'on n'a vu... Trois jours auparavant....

de lieu. Près du déluge se rangent le décroissement de la vie humaine , le changement dans les vivres , et une nouvelle nourriture substituée aux fruits de la terre. BOSSUET.

Après Saül parut David , cet admirable berger , etc.

Sur les monts qui séparent..... S'élèvent , etc.

Au milieu des places publiques , elle a prêché la sagesse à tous les hommes.

Devant le juge terrible , tout se présentera à la fois.

de manière. Avec de l'attention , on se corrige de ses mauvaises habitudes.

Par là on fait un sang doux.... TÉLÉMAQUE.

de la cause. Par eux croissent et se multiplient , etc.

de l'intention. Pour perdre Germanicus , Tibère employa tous les artifices de la méchanceté.

Répétition La répétition est 1^o. nécessaire , lorsque le qui conjonctif , ou le complément quelconque , est trop éloigné de l'antécédent ou du terme auquel il se rapporte ; 2^o. élégante , lorsqu'il y a entre les idées quelque ressemblance ou quelque différence.

nécessaire. EXEMPLE. Ayez en vue ces biens dont la possession est solide et à l'abri de toute attaque , possession non seulement plus sûre , mais encore plus honorable.

Style.

25

Le titre que les princes ambitionnent au-dessus de tout autre, c'est celui de conquérant et de pacificateur, titre qui renferme toute la gloire qu'un Roi peut acquérir, soit dans la paix, soit dans la guerre.

Il est une autorité bien plus puissante que celle des hommes, autorité dont la voix commande jusqu'au fond de nos cœurs.

Il est venu de tous les peuples ne faire qu'un peuple. *Élégante*
MASSILLON. *du substantif.*

Un désir satisfait fait naître un nouveau désir. *MASS.*

Leurs mœurs forment bientôt les mœurs publiques.
MASS.

Le premier pas que l'homme fait dans la vie, est aussi le de l'adjectif.
premier qui l'approche du tombeau. *MASS.*

Tout passe avec nous, et comme nous. *MASS.* *du pronom.*

Il le suit, il le presse, il l'atteint.

Le chasseur qui pénètre dans des lieux inaccessibles, qui gravit rochers et montagnes, qui force les bêtes féroces de quitter leurs tanières; qui court çà et là, qui monte, qui descend, qui se couvre enfin d'une noble poussière, ne se rend-il pas propre aux fatigues de la guerre, bien plus pénibles encore.

Maladie qui épuise toutes les précautions de l'art, et que les précautions épuisent elles-mêmes. *du verbe.*

L'âge en changeant ses traits, ne change rien à son caractère. *MASS.*

Ainsi disparaît tout-à-coup la figure du monde; ainsi de l'adverbe.
s'évanouit l'enchantement des sens; ainsi vient se briser au tombeau le fantôme qui nous jouait. On n'est vivement affligé, que lorsqu'on était vivement attaché. *MASS.*

Style.

Interrogation. Lorsque le discours languit, on peut le relever par une interrogation; mais c'est une élégance facile, dont il ne faut pas abuser.

Apostrophe. Il en est de même de l'apostrophe et de l'invocation; mais l'emploi de ces deux tours ne peut avoir lieu que dans le style élevé.

Villes que nos ennemis s'étaient déjà partagées, vous êtes encore dans le sein de notre empire! FLECHIER.

Discours direct. Le discours direct en français rend le style plus animé. En voici un bel exemple :

Qui a dit au soleil : sortez du néant, et présidez au jour; et à la lune : paraissez et soyez le flambeau de la nuit. MASS.

Levez les yeux, ô homme ! considérez ces grands corps de lumière. MASS.

Antithèse de Mots. La police ôta au crime la sûreté que la confusion et la multitude lui avaient jusques-là donnée.

Un canal miraculeux ; par des travaux hardis et incompréhensibles, rapproche ce que la nature avait séparé par des espaces immenses.

L'homme ennuyé trouve dans mille maux imaginaires la source de mille chagrins réels.

La même main qui nous protège, peut aussi nous détruire.

Style.

27

(*L'abeille*), *l'insecte industrieux* ; (*les animaux sauvages*), *les hôtes des bois* ; (*l'oiseau*), *l'habitant des airs*. *Périphrase.*

Mais n'usez que sobrement de ces sortes de périphrases ; et dans le doute , employez le mot simple.

Les verbes *aller*, *venir*, *voir*, *trouver*, *savoir*, sont d'un grand usage dans le discours : ils animent la phrase et complètent le sens.

La feuille que le vent agite, est comme la montagne qui va s'érouler sur eux. MASS. *Aller.*

L'avenir est un abyme immense, où les générations vont se perdre et s'engloutir pour toujours. MASS. Tout ira fondre dans ce gouffre. Nos rois, dans leurs entreprises contre les infidèles, allaient recevoir l'étendard sacré au pied des autels. MASS.

Un insensé qui viendrait tout seul défier une armée. Une simple femme..... venait exposer à David ses chagrins et ses griefs. Idem. Ainsi vient se briser au tombeau le fantôme qui nous joue. Le trône n'est élevé que pour ceux qui viennent implorer votre justice. Idem. *Venir.*

D'une fortune obscure et privée, il s'était vu élevé au faite des grandeurs. Idem. *Voir.*

Quel siècle, quel règne vit jamais tant de ces illustres exemples ? Rome elle-même voyait s'élever au milieu de ses murs les idoles diverses de tant de peuples divers. — La France voyait croître en lui ses espérances et sa gloire. Idem.

Chaque siècle a vu.... On voit souvent.... Combien n'en voit-on pas.... vit-on jamais.... voyez ces monuments.

On vous trouve sombre, bizarre, inquiet. *Trouver.*

Style.

Le malheureux vous trouve insensible.

On ne trouvait point autour d'elle cette barrière d'orgueil....

Placés si haut par la nature, les grands ne sauraient plus trouver de gloire qu'en s'abaissant.

C'est dans le cœur de l'homme seul, que le Dieu du ciel trouve de l'opposition et de la révolte.

On trouve dans une vie uniforme et occupée, cette paix et cette joie que le reste des hommes cherche en vain dans une agitation éternelle. Idem.

Trouvant dans l'amour de ses sujets des ressources, etc. Trouvez moi.....

Savoir.

Magnifique dans les occasions, où la dignité du trône le demandait, il savait reprendre ensuite cette simplicité qui sied bien aux grands. MASS.

Savoir user sagement des biens, savoir supporter les maux.

Les premiers chrétiens au sortir d'une bataille, savaient courir à l'échafaud. Idem.

<i>Substantifs de ressource pour les pronoms hoc, illud, quod, quidem.</i>	Objet	Article	Circonstance	Ouvrage
	Sujet	Rapport	Agitation	Fruit
	Principe	Trait	Trouble	Sentiment
	Doctrines	Cause	Occasion	Cœur
	Raisonn ^t .	Effet	Situation	Main
	Motif	État	Défaut	Bras
	Instrument	Ressort	Inconvénient	Tête
	Moyen	Mobile	Qualité	Homme
	Privilège	Organe	Vertu	Monde
	Système	Caractère	Vice	Sceptre
	Point	Avantage	Titre	Trône

Noms de la chose ou du lieu dont on a parlé précédemment.

Style.

29

Tout le même
Nul lui-même
Aucun entier.

*Adjectifs de
complément
et adverbes.*

Bien , si , aussi , même , encore , enfin.

Dans la même phrase de Massillon :

L'homme n'aime pas à s'occuper de son néant ;

*Le spectacle de la mort soulève nos sens , et empoisonne
toute la douceur de la vie ;*

On n'ose fixer ses regards sur une image aussi affreuse ;

Nous éloignons cette pensée , comme la plus triste et
la plus amère de toutes.

*Tour de
ressource, on,
nous, vous,
l'homme.*

La prose a aussi son mètre et sa quantité ; il faut savoir disposer alternativement et mélanger les syllabes longues et brèves , et donner à la phrase le mètre qui convient à la chose qu'on exprime. Il faut des syllabes brèves , des mots courts , pour exprimer des idées vives , gaies , des actions rapides.

*Convenance
du Mètre.*

*L'Ecureuil est un joli petit animal , propre , lesté , vif ,
très-alerte , très-éveillé. BUFFON.*

Le moment où je parle est déjà loin de moi.

Il faut au contraire des syllabes longues pour peindre des actions lentes , des idées tristes ou graves.

Le Castor captif est un animal assez doux , assez tranquille , un peu triste , même un peu plaintif. Idem.

Traçait à pas tardifs un pénible sillon.

Style.

C'est d'après le même principe, que, si vous avez à exprimer des choses grandes, nobles, vastes, majestueuses, il faut choisir des mots de plusieurs syllabes, qui arrêtent l'attention par la durée du temps qu'exige la prononciation.

Qu'on parcoure jusqu'aux extrémités les plus reculées et les plus désertes de la terre, la magnificence des lieux y annonce votre gloire, comme dans les régions les plus connues, et où le genre humain s'est le plus multiplié.

MASS.

Le même auteur parle-t-il au contraire de la brièveté de la vie ?

Toute notre vie, dit-il, n'est qu'un point imperceptible. La plus longue dure si peu; ce n'est qu'un songe, qu'un éclair qui disparaît.

Eviter.

31

Samuel offrit son holocauste à Dieu, et il lui fut si agréable, qu'il lança au même moment de grands tonnerres contre les Philistins. Dites : Samuel offrit son holocauste ; et Dieu le trouva si agréable qu'il , etc. Les il, le, la amphibologiques.

En parlant des personnes, attendu qu'ils ne s'emploient qu'en parlant des choses. y et en.

Multipliés, qui, en hérissant la phrase, rendent la marche du style pesante. Les qui et que.

Qui lorsque, qui quoique, sans s'en appercevoir; Tarquin qui fut le dernier roi de Rome, qui quoi qu'il eut fait la conquête. La répétition des syllabes.

Produisent un sifflement désagréable :

Les S
multipliées.

Aussi ce sont ceux.

Répétés près les uns des autres, font un aussi mauvais effet : Les R, les T.

L'été a été trop tardif.

Il alla à Arras.

La rencontre
des voyelles.

Annibal ayant reconnu le camp des Romains, réussit à les attaquer le lendemain.

Les
consonnances.



A tous ces conseils, il en est un dernier à ajouter ; c'est de lire ,

1°. A chaque version , deux morceaux analogues dans les *Leçons de Littérature* ;

2°. Dans les moments qu'un élève studieux

sait toujours ménager , pour la morale , les *Extraits de Massillon* ; pour les descriptions , *ceux de Buffon* ; pour la prose poétique , *ceux de Fénelon* , ou *Télémaque* ; pour le style historique et en même temps pour l'instruction , l'*Histoire ancienne de Rollin* ; pour le même style plus rapide , les *Elémens de Millot*.

En lisant ces auteurs , pour s'instruire et non pour satisfaire sa curiosité , c'est à dire 1°. en s'expliquant tout ce qu'on ne comprend pas ; 2°. en remarquant les tours de phrase et leur variété , les expressions et leur justesse , enfin les élégances propres au sujet , il n'est point d'élève qui ne parvienne à se former un bon style.
